

quitter ce monde perfide et menteur, et cela me suffit ! Merci, mon Père, merci ! ” — Et en prononçant ces derniers mots, elle tombe aux pieds du religieux, lui baise de nouveau avec effusion les mains qu’ elle couvre de larmes et lui offre, en reconnaissance, une belle montre d’ or qui est un souvenir de sa mère.

Le P. Amable la refuse, et accepte seulement la petite chaîne qui l’ accompagne, parce qu’ il voit dans cette acceptation un symbole pour l’ avenir : “ Ce sera là, mon enfant, dit-il à Carlotta, l’ emblème de la chaîne qui désormais doit unir à Dieu votre âme affligée, par l’ intermédiaire de son ministre ! ” — “ Oui, mon Père, ” répond Carlotta en se relevant. Le train marchait à toute vapeur, il fut convenu qu’ on arriverait jusqu’ à Lourdes, et que la jeune fille irait demander le P. Amable au confessionnal, après qu’ elle aurait entendu une messe à la basilique et récité un rosaire à la grotte.

III

C’ est là que le bon Dieu attendait la pauvre désespérée. — Elle avait trouvé le Père Amable si bon, si charitable, si *aimable* en un mot, que déjà elle se sentait prête à faire tous les sacrifices qu’ il voudrait lui imposer. La grâce d’ ailleurs remuait profondément son âme, sa pauvre âme désemparée comme un navire battu par un violent orage : *nave senza nocchiere in gran tempesta* (1). Quand elle fut devant la grotte de Massabielle, qu’ elle ne connaissait que de réputation, qu’ elle n’ avait vue qu’ en image, elle se sentit d’ abord fascinée et ensuite transformée. La Madone blanche lui parla — elle le crut du moins — et lui parla si bien qu’ elle vit naître dans son cœur, comme par miracle, une efflorescence de pensées consolantes qui mirent un rayonnement inconnu à son front. Aussi quand elle se présenta au confessionnal, il fallut peu de mots au Père qui l’ attendait pour la faire renoncer à son funeste projet : “ Mais alors, mon Père, lui dit-elle, dans sa pieuse naïveté, qu’ entendiez-vous quand vous me promettiez de bénir mon suicide ? ”

“ Le voici, mon enfant, répondit le confesseur. Le bon Dieu n’ a permis votre malheur que parce qu’ il était jaloux de votre cœur ; il vous voulait pour épouse. Vous êtes appelée à la vie religieuse, et quand on entre au couvent, on se *suicide* moralement, on meurt silencieusement, généreusement, héroïquement au monde, à ses plaisirs, à ses fantaisies, à ses caprices... On mortifie, on tue son corps, mais on délivre son âme... Jésus vous veut

(1) Dante, Purgatoire, vi.